



# BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne

BIFAO 108 (2008), p. 69-81

Alain Delattre

Remarques sur quelques inscriptions du monastère de Baouît.

#### *Conditions d'utilisation*

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

#### *Conditions of Use*

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

#### Dernières publications

9782724711523	<i>Bulletin de liaison de la céramique égyptienne 34</i>	Sylvie Marchand (éd.)
9782724711400	<i>Islam and Fraternity: Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration</i>	Emmanuel Pisani (éd.), Michel Younès (éd.), Alessandro Ferrari (éd.)
9782724710922	<i>Athribis X</i>	Sandra Lippert
9782724710939	<i>Bagawat</i>	Gérard Roquet, Victor Ghica
9782724710960	<i>Le décret de Saïs</i>	Anne-Sophie von Bomhard
9782724711547	<i>Le décret de Saïs</i>	Anne-Sophie von Bomhard
9782724710915	<i>Tébtynis VII</i>	Nikos Litinas
9782724711257	<i>Médecine et environnement dans l'Alexandrie médiévale</i>	Jean-Charles Ducène

# Remarques sur quelques inscriptions du monastère de Baouît

ALAIN DELATTRE

LES FOUILLES du monastère d'Apa Apollô de Baouît ont permis de mettre au jour des centaines d'inscriptions. La plupart sont écrites en copte, mais on trouve également quelques inscriptions grecques, ainsi que des graffitis arabes et un texte syriaque<sup>1</sup>. En tout, plus de 1 300 textes ont été publiés dans les rapports de fouilles<sup>2</sup>. Je propose ici quelques remarques et corrections<sup>3</sup>.

## 1. Le «calendrier» du monastère de Baouît et la date de la fête d'Apollô

L'inscription *MIFAO* 12, p. 5-6, n° VI, publiée par J. Clédat en 1904, est un calendrier de fêtes, malheureusement assez fragmentaire. Ce texte nous offre un aperçu de la vie spirituelle du monastère de Baouît en montrant quels saints y étaient honorés et quelles fêtes y étaient célébrées<sup>4</sup>.

Chargé de recherches du FNRS université libre de Bruxelles. Les quelques remarques et corrections présentées ici sont extraites de ma dissertation doctorale (université libre de Bruxelles, 2004), dont une version remaniée est maintenant publiée (DELATTRE 2007).

<sup>1</sup> Pour les inscriptions arabes, cf. CLÉDAT 1904, p. 43, n° IX; CHASSINAT 1911, pl. CX; pour le texte syriaque, cf. PALANQUE 1906, p. 3; WINLOCK, CRUM 1926, p. 141.

<sup>2</sup> Cf. PALANQUE 1906; CLÉDAT 1904; CHASSINAT 1911; CLÉDAT 1916; MASPERO 1931; CLÉDAT 1999. Cf. aussi LEFEBVRE

1907, n°s 231-234; COQUIN, RUTSCHOWS-CAYA 1994, n°s 5 et 6. – Les linteaux de bois inscrits ont fait l'objet de publications spécifiques (cf. KRAUSE 1988; ENSS 2005; DELATTRE, à paraître).

<sup>3</sup> Peu de corrections aux éditions ont été proposées. On peut mentionner VON LEMM 1906; quelques corrections dans CLÉDAT 1999 (les index proposent souvent des lectures corrigées); les remarques de J. Doresse (DORESSE 2000); les corrections de S.J. CLACKSON à une quinzaine d'inscriptions dans CLACKSON 2000, p. 150 et dans son compte rendu de CLÉDAT 1999 (CLACKSON 2002); la

réédition de l'inscription, *MIFAO* 59, p. 90, n° 222, par J.-L. Fournet (sous presse) et des corrections à *MIFAO* 12, p. 47, n° XXXII; p. 160-161, sans n°; *MIFAO* III, p. 143, n° II, dans DELATTRE 2007, p. 234, 92, 91. – Comme le site est complètement ensablé, il n'est pas possible de voir les originaux; il faut se contenter des planches photographiques ou de l'édition (ou des carnets de J. Clédat dans certains cas).

<sup>4</sup> D'autres calendriers coptes sont connus. Il s'agit essentiellement de: – une inscription d'Esna (*I. Esna* 67, cf. SAUNERON 1972); – une autre de

Le texte permet aussi de déterminer à quelle date Apa Apollô était fêté dans le monastère qu'il avait fondé. En effet, dans le *synaxaire* deux dates de fête sont associées à Apa Apollô de Baouît : le 25 Phaôphi et le 5 Mécheir. Le 25 Phaôphi est la date de la mort de Phib, le compagnon d'Apollô ; à cette date le *synaxaire* mentionne : « En ce jour s'endormit dans le Seigneur saint Anbâ Abib (= Phib), le pieux athlète : nous célébrons aussi la fête de saint Apollon (Abollou) semblable aux anges, suivant la coutume de la Haute Égypte<sup>5</sup>. » Le 5 Mécheir est la date de la mort d'Apollô ; à cette date, le *synaxaire* note un renvoi au 25 Phaôphi : « En ce jour, mourut aussi saint Anbâ Apollo (Balou) qui ressemblait aux anges. Son histoire est écrite au 25 de Bâbeh (= Phaôphi)<sup>6</sup>. »

Le 25 Phaôphi est originellement la date de la fête d'Apa Phib, qui donnait lieu à un rituel de repentance ( $\mu\epsilon\tau\alpha\nu\omega\alpha$ ). Le 5 Mécheir est la date de la mort d'Apollô ; c'est la date ancienne de la fête d'Apollô. J. Gascou a montré le glissement qui s'est opéré entre les deux dates dans le *synaxaire* arabe<sup>7</sup>. Apollô fut progressivement associé à la date de la fête de son compagnon, le 25 Phaôphi. En conséquence, la date de la mort d'Apollô a perdu de son importance et, à la date du 5 Mécheir, le souvenir d'Apollô s'est confondu avec celui d'un berger du même nom.

Le *synaxaire* insiste par ailleurs sur le fait que le glissement de la fête d'Apollô au 25 Phaôphi est une innovation de la Haute Égypte. En effet, dans les calendriers de Haute Égypte, le nom d'Apollô n'est pas mentionné à la date du 5 Mécheir<sup>8</sup>.

D'autres calendriers notent par contre le nom de l'Apa Apollô de Baouît au 5 Mécheir. Ainsi le calendrier réédité par J. Gascou (*P. Iand.* inv. 318 = SB XVIII 13140, de provenance inconnue) mentionne la fête d'Apollô, ainsi que celle de Phib, au 5 Mécheir.

Dans le monastère d'Apa Jérémias de Saqqâra, dont les liens avec Baouît ont déjà été mis en évidence<sup>9</sup>, on trouve aussi une inscription qui s'apparente à un calendrier (*I. Saqqarah* 226, cf. QUIBELL 1909). Il s'agit d'une liste de distributions de vin à l'occasion des fêtes célébrées dans le monastère (l. 1 ΠΛΟΚΟΣ ΝΗΡΕΠ ΝΩΦΑ ΜΕΝ ΝΟΥΦΩΦ ΜΕΝ ΚΗΡΑΚΗ // ΡΚΒ // « Le compte du vin pour les fêtes, les congés et les dimanches : 122 »). Les fêtes ne sont pas datées, mais l'agencement de la liste est chronologique. On trouve ainsi col. 2, l. 17 : περογ ΝΑΠΑΠΟΛΩΦ λακ/ - α // « le jour d'Apa Apollô : *lakon* 1 ». La place dans la liste indique qu'Apa Apollô était honoré à Saqqâra le 5 Mécheir. En effet, on lit l. 14 πωφ ΜΒΑΠΤΙΣΜΑ, que l'on doit dater du 11 Tybi et l. 20 περοογ ΝΑΠΑ ΜΑΚΑΡΕ ΝΟ6 qui correspond au 27 Phaménôth. En conséquence, la mention d'Apa Apollô, l. 17, ne peut donc que correspondre au 5 Mécheir, le 25 Phaôphi étant exclu. Nous voyons donc qu'à Saqqâra la date ancienne de la fête d'Apa Apollô était toujours célébrée.

Un texte de la collection de Yale University (*P. Yale* inv. 1773 = SB X 10269) mentionne l. 6 εις τὸν μῆνον (l. μῆνα) Μεχίρ εις τὴν ἀγάπην τοῦ ὄγίου Ἀπ' Ἀπόλλο « au mois de Mécheir à la fête d'Apa Apollô ». Ce papyrus fait partie d'un lot de textes grecs et coptes, acquis en 1964, qui proviennent pour une partie d'entre eux du monastère de Baouît<sup>10</sup>. Il est donc possible que le 5 Mécheir ait été la date de la fête d'Apa Apollô à Baouît.

Saqqâra (*I. Saqqarah* 226, cf. QUIBELL 1909) ; – CRUM 1902, n° 26 ; – et le document publié dans CRUM 1938.

<sup>5</sup> Cf. BASSET 1907, p. 215-379.

<sup>6</sup> Cf. BASSET 1915, p. 793.

<sup>7</sup> Cf. GASCOU 1989.

<sup>8</sup> Cf. les *erméneia* du couvent Blanc, cf. *SPP* XVIII, p. 10, l. 22. Au monastère de Chénouté, Apollô est fêté avec Phib le 25 Phaôphi, cf. PLEYTE, BOESER 1897, p. 216 (mss. Insinger 39) : πωφ (= ΑΠΑ ΦΙΩ); cf. aussi COQUIN 1977, p. 442-444.

<sup>9</sup> Cf. p. ex. CLACKSON 2000, p. 33.

<sup>10</sup> Cf. CLACKSON 2000, p. 12.

L'inscription de la chapelle I (partie sud, côté sud), découverte lors de la campagne de fouilles de 1901-1902, confirme cette hypothèse. La date de l'inscription n'est pas connue. La grande majorité des textes épigraphiques du monastère datent des VII<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup> siècles et la forme des quelques lettres reproduites en dessin ne dément pas cette datation. Ce calendrier présente les fêtes célébrées au monastère dans l'ordre chronologique : l. 1-3 : mois de Thôt ; l 4-5 : mois de Phaôphi ; l. 6-8 : mois de Hathôr ; l. 9-11 : mois de Choiach ; l. 12-13 : mois de Tybi ; l. 14 : mois de Mécheir ; l. 15-18 : mois de Phaménôth ; l. 19 : mois de Pharmouti ; l. 20-21 : mois de Pachôn ; l. 22-24 : mois de Pauni ; l. 25 : mois de Épeiph ; l. 26-28 : mois de Mésoré.

On lit dans l'édition de J. Clédat : l. 14 . . . [ . . . . ] ΙΟΥ[ . . . . . ] ΠΝΝΟΘ[ . . . . . ] Τ[ . . . . . ]. Les deux premières lettres ne sont pas lues par J. Clédat, mais sont reproduites en dessin dans l'édition et dans son carnet. On distingue clairement un Μ et un Χ ; il doit donc s'agir du mois de Mécheir, ce que confirme l'ordre chronologique. La séquence ΠΝΝΟΘ [ . . . . . ] Τ peut être restituée Π(Ε)ΝΝΟΘ [ΝΕΙΩΤ] « notre grand père ». L'expression « notre père » ou « notre grand père » désigne souvent le supérieur du monastère ou bien son fondateur<sup>11</sup>. Dans le contexte de l'inscription, le « grand père » désigne donc très probablement le fondateur du monastère de Baouît et je propose d'interpréter cette ligne ainsi : ΜΕΧ[ειρ c]ΟΥ [ε] ΠΝΝΟΘ [ΝΙΩΤ] « Mécheir, le 5<sup>e</sup> jour : notre grand père (= Apa Apollô) ». La restitution du jour est le corollaire des deux premières restitutions. Dans le monastère de Baouît, Apollô était donc fêté à la date du 5 Mécheir, comme le suggérait déjà SB X 10269.

La translation de la fête d'Apollô du 5 Mécheir au 25 Phaôphi, qui s'observe dans le *synaxaire* arabe et dans les calendriers de Haute-Égypte, ne s'est donc pas produite à Baouît, probablement parce que le changement avait moins d'occasions de se produire en Moyenne Égypte, où le culte d'Apollô était vivace, et en particulier dans le monastère qu'il avait lui-même fondé.

En l'absence de photographie publiée, la réédition proposée ici se fonde sur l'édition de J. Clédat ainsi surtout que sur la page de son carnet où il a recopié l'inscription<sup>12</sup>. Ce document est plus précis et permet de mieux se rendre compte de la forme des lettres et de la disposition du texte ; en conséquence, quand l'édition du *MIAFO* différait du texte copié de la main de l'archéologue, c'est la copie autographe qui a été suivie.

+ ο	COΥ Α ΘΟΟΥΤ [ . ]	ΠΕΝΙΩΤ ΑΔΑΜ [ . . ]
	COΥ ΜΝΤΣΑΦΨΕ ΝΘΟΟΥΤ	ΠΕΣΤΑΓΡΟΣ [ . . . . ]
	COΥ Ξ[Ο]ΥΤΟΥΓΕ ΝΘΟΟΥΤ	ΑΠΑ ΙΩΣ[Α]ΝΗ[ΗΣ]
	COΥ ΙΖ ΜΠΛΟΠΕ	ΑΠΑ ΠΑΥΛ[Ε]
[5]	COΥ ΚΕ ΜΠΛΟΠΕ	ΑΠΑ ΦΙΒ [ . . . . . ]
	CO[Υ] Θ ΝΣΛΘΩΡ	ΦΟΟΥ ΠΑΠΝΑ[ . . . ]
	COΥ [Μ]ΝΤCΝΕ[ . . . . ]	ΠΑΡΧΙΑΓΓΕ[ΛΟΣ . . . ]
	COΥ ΞΟΥΤΟΥΓ[Ε]	ΑΠΑ ΠΑΜΟΥΝ . [ . . . . . ]
	COΥ [ . . . . . Ν]Ξ[ΟΙΛΣΚ]	ΑΠΑ Ζ[ . . . . . ]

<sup>11</sup> Cf. CLACKSON 2000, p. 29. ΠΕΝΕΙΩΤ peut aussi désigner Dieu, Adam et des saints.

<sup>12</sup> Je remercie vivement D. Bénazeth de m'avoir fourni une copie de cette page.

[10]	COΥ ζ [ΝΧΟΙΑΣΚ] [COΥ] ΚΘ [ΝΧΟΙΑΣΚ] COΟΥ Γ [ΝΤΦΒΕ] COΟΥ ΚΛ	ΑΠΑ Π[ . . . . . ] ΦΟΥ ΜΙC[Ε . . . ] ΑΠΑ ΠΕΤΡΟ[С] ΤΜΑΛ[Υ] ΜΠΦ . [ . . . ]	
[15]	Μέχ(ειρ) Φλαμ(ενφθ)	[C]ΟΥ [Ε] COΥ Ε [ . ] COΥ ΙΓ CO[Y] . ΙΣ [COΥ] ΙΘ	ΠΝΝΟΣ [ΝΕΙΦ]Τ [ . . . ] ΑΠΑ ΑΛΛΟΤΑ [ . . . ] [ΑΠΑ] ΜΑΚΑΡ[Ε]
[20]	[Φλαρ]Μ(ογθι) Π(α)χ[ . . ] Π[ . . . ] [πα]ΦΝΕ	CO[Y] Κ COΥ Η COΥ [ . . . ] [C]ΟΥ Ι .	
[25]	επιφ [Μεc]ΟΡ(Η)	COΥ [ . . . ] COΥ Κ[ ? ] COΥ ΚΛ [ . . . ] COΥ ΚΕ [ . . . ] ΕΡΕ ΠΕΓΣΜ[ΟΥ . . ]	
[30]		ΞΑΜ[ΗΝ]	
[«†】	Le 1 <sup>e</sup> jour de Thôt Le dix-septième jour de Thôt Le vingt et unième jour de Thôt Le 17 <sup>e</sup> jour de Phaôphi	Notre Père Adam La Croix...	
[5]	Le 25 <sup>e</sup> jour de Phaôphi Le 9 <sup>e</sup> jour d'Hathôr Le douzième jour Le vingt et unième jour	Apa Johanès Apa Paulé Apa Phib... Le jour de...	
[10]	Le ... jour de Choiach Le 7 <sup>e</sup> jour de Choiach Le 29 <sup>e</sup> jour de Choiach Le 3 <sup>e</sup> jour de Tybi Le 21 <sup>e</sup> jour (de Tybi)	L'archange... Apa Pamoun... Apa S... Apa P... La Nativité	
[15]	Mécheir, le 5 <sup>e</sup> jour Phaménôth, le 5 <sup>e</sup> jour Le 13 <sup>e</sup> jour Le 16 <sup>e</sup> jour Le 19 <sup>e</sup> jour... Pharmouthi, le 20 <sup>e</sup> jour	Apa Pétros La Mère... Notre Grand Père... Apa Allota... Apa Makaré... ...	

- |      |                                   |     |
|------|-----------------------------------|-----|
| [20] | Pachôn, le 8 <sup>e</sup> jour    | ... |
|      | ...                               | ... |
|      | Paôné, le 1... <sup>e</sup> jour  | ... |
|      | Le ... jour ...                   | ... |
|      | Le ... jour ...                   | ... |
| [25] | Épeiph, le ... jour               | ... |
|      | Mésoré, le 2... <sup>e</sup> jour | ... |
|      | Le 24 <sup>e</sup> jour ...       | ... |
|      | Le 25 <sup>e</sup> jour ...       | ... |
|      | Puisse leur bénédiction...        | ... |
| [30] | Amen.»                            | ... |

- 1 Τῷ οὐρανῷ ἡ θεοῦ [ . ] πενιώτ αλαὰ [ . . . ] Le ο avant le mot οὐρανῷ n'a pas de sens. Il semble, d'après l'édition de J. Clédat, que les deux premières lignes du texte ne soient pas séparées en colonnes. – Le calendrier de Saqqâra (*I. Saqqarah* 226, 2, cf. QUIBELL 1909) mentionne aussi la fête d'Adam (au premier Thôt également, puisqu'il s'agit de la première fête nommée).

2 οὐρανῷ μνήσασθε πένθος γρος [ . . . . ] Le calendrier de Saqqâra (*I. Saqqarah* 226, 5, cf. QUIBELL 1909) fête également au mois de Thôt l'apparition de la Croix.

3 οὐρανῷ χρονίας θεοῦ απά της ιωβαννούς [ . . . . ] Le 26 Thôt est la fête de la conception de Jean-Baptiste. Le texte note la date du 21, apparemment par erreur.

4 οὐρανῷ ιωβαννούς απά παγα [ . . . . ] À la date du 17 de Phaôphi, le *synaxaire* arabe ne mentionne aucun Paul. Par contre le 7 Phaôphi est la date du décès de Paul de Tammah, dont les liens avec Apollô sont connus. Il y a sans doute une erreur dans la copie de J. Clédat.

5 οὐρανῷ κε μπλαοπε απά φιβ [ . . . . . ] Phib, le compagnon d'Apollô, est fêté à la date du 25 Phaôphi, comme il est d'usage. Cette fête donnait lieu à des cérémonies de repentance, qui en ont fait le succès. À Oxyrhynchus, on fête ce jour Sérénos, et c'est également un jour de repentance, cf. *P. Oxy.* XI 1357, col. 1, l. 4.

6 οὐρανῷ θεοῦ φοογ παπνα [ . . . . ] Le 9 Hathôr est le jour qui commémore le concile de Nicée. Je ne sais comment comprendre la séquence παπνα.

7 οὐρανῷ μνήσε[ . . . . . ] παρχιαγρε[λος . . . ] Il faut sans doute lire μνήσεος ; le 12 Hathôr est la fête de l'archange Michel. Une inscription de Baouît, *MIFAO* III, p. 150, n° LV, mentionne περοογ μιχαηλ « la deuxième fête de Michel ».

8 οὐρανῷ χοιαχού[ε] απά παμογν [ . . . . . ] Apa Pamoun pourrait être un moine célèbre de Hnès, cf. *MIFAO* 59, p. 129-130, n° 448, l. 1. Pamoun de Hnès faisait l'objet d'une dévotion particulière à Baouît, puisqu'une partie du monastère (ou une église?) portait son nom au IX<sup>e</sup> siècle (cf. MACCOULL 1994, p. ex. B.L. Ms. Or. 6206, 8 : l'économie de πενιώτ απά παμογν πρωθυπολιτον « notre père Apa Pamoun, l'homme de Hnès »). – Il pourrait aussi s'agir d'un saint local : saint Pamoun de Titkooh, cf. p. ex. *MIFAO* 12, p. 154, XXVIII.

9 οὐρανῷ [ . . . . . ] χοιαχού[ε] απά σ[ . . . . . ] Je n'ai pas trouvé de personnage dont le nom commence par σ et qui soit fêté au début du mois de Choiach. Peut-être s'agit-il de Stéphanos, qui fut martyrisé au mois de Choiach (cf. PAPACONSTANTINOU 2001, p. 192-193) ?

10 οὐρανῷ [ . . . . . ] απά π[ . . . . . ] Selon le *synaxaire*, aucun personnage dont le nom commence par π n'est fêté le 7 Choiach.

- 11 [COΥ] ΚΘ [ΝΧΟΙΑΣΚ] φοΥ μιC[ε . . .] Le jour de la Nativité est fêté le 29 Choiach, comme il est usuel.
- 12 COΟΥ Γ [ΝΤΦΒΕ] απλ πετρο[с] Le 3 Tybi est parfois consacré à l'apôtre Pierre, comme l'indique le «calendrier» d'Esna (*I. Esna* 67, 1-2, cf. SAUNERON 1972: ΠΝΙΦΤ πετρφс : COУ ΦΛΑΜТ | ΝΝΤΦΒΕ «Notre Père Pierre, le troisième jour de Tybi»).
- 13 COΟΥ ΚΛ ΤΜΑΛ[γ] ΜΠΙΦ . [ . . .] Le 21 Tybi célèbre la mort de la Vierge Marie, cf. GASCOU 1989, p. 390.
- 14 ΠΝΝΟΣ [ΝΕΙΦ]Τ [ . . .] «Notre Grand Père» désigne souvent le fondateur du monastère, mais peut aussi désigner l'archimandrite, cf. CLACKSON 2000, p. 29.
- 15 φλαM(ενφθ) COУ ē [ . . .] απλ αλλοτά [ . . .] Il faut peut-être comparer le nom αλλοτά avec αλλι le martyr de Narmouté, cf. CLÉDAT 1999, p. 159.
- 16 COУ ΙΓ [ΑΠΛ] ΜΑΚΑ[ΡΕ] Le 13 Phaménôth, on commémore le retour d'exil de Macaire le Grand et de Macaire d'Alexandrie (cf. aussi *I. Saqqarah* 226, 20, cf. QUIBELL 1909).
- 19 [ΦΛΡ]Μ(ΟΥΘΙ) CO[γ] Κ À cette date le *synaxaire* indique la fête de Papnouté le Martyr.
- 20 π(λ)χ[ . . .] COУ H Le 8 Pachôn est le jour de la mort de Daniel de Scété. L'allusion au monastère de Baouît dans la *Vie et récits de l'Apa Daniel de Scété* (CLUGNET 1900) pourrait être la trace d'une dévotion particulière à Daniel au sein de la communauté de Baouît. On ne peut pas exclure non plus qu'il y ait une erreur de transcription (H/Κ); dans ce cas, il faudrait songer à Ammônios, fêté le 20 Pachôn et à qui, selon le *synaxaire*, Apa Apollô aurait rendu visite.
- 22 [ΠΛ]ΦΝΕ [C]ΟΥΓ 1. La lecture ιφ de J. Clédat est probablement une erreur pour ιβ (il faut comprendre: C]ΟΥ ΙΒ «jour 12»). Le 12 Pauni est une fête de l'archange Michel (comme le 12 Hathôr, cf. l. 7).
- 25 επιφ COУ [ . . .] Il semblerait que ce soit la seule fête datée du mois d'Épeiph.
- 26 [ΜΕC]ΟΡ(Η) COУ K[?] Il peut s'agir du 20, 21, 22 ou 23 Mésoré. La Vierge était fêtée le 21.
- 27 COУ ΚΛ [...] L'alignement en retrait de cette ligne dans l'édition de J. Clédat incite à penser que le nom du mois n'est pas répété. Il faut donc comprendre qu'il s'agit du 24 Mésoré.
- 29-30 ερε πεγcm[ογ . . .] ι γλαM[ην] Les deux dernières lignes concluent le calendrier par une demande de bénédiction.

## 2. À propos de quelques datations

Seules quelques inscriptions du monastère sont précisément datées. J'indique ici les dates de quatre textes.

*MIAFO* 12, p. 84, n° V: † πνογτε | πακλθοс | αρι ογνοс ε-ινα μ[n] τεψγ||χη  
νπαμακα|ριοс нсон ππα|πα πεεφω|νταφεмтон м|моφ нкоу тиоу||нфаменфо|  
нром[πε τ]αι | τριтнс<sup>13</sup> а|[π]о тиоклут|[и]аноу γна «† Dieu bon, prends grandement pitié de l'âme de mon défunt frère le papa Pétschôsh, qui s'est reposé le cinquième jour de Phaménoth de la troisième année de l'indiction; l'an 451 à partir de Dioclétien.» La date précise du décès est le 1<sup>er</sup> mars 735 (les mentions de l'indiction et de l'année de l'ère des martyrs concordent).

<sup>13</sup> J. Clédat a édité νομ[ . . . ]αι | [. . .]τριтн[ . . ].

*MIFAO* 12, p. 84, n° IX: **† ερε πνα οταφτασε τεψγχη ολαζαρος | 2η πταφος εφετασε τεψγχη οπαιωτ | ιπαπα ιερημιας οταφμτον νcoγ | i<sup>14</sup> φλμθ μη τασφ οταφμτον μμος ολακε<sup>15</sup> || οτωβε μη φιβ οταφμτον νμοφ νcoγ [i]λ φαρθ | 2αμην vac. απο λιοκλα γνη «† Puisse la pitié, qui a atteint l'âme de Lazare dans sa tombe, atteindre aussi l'âme de mon père le papa Jérémias, qui s'est reposé le 16<sup>e</sup> jour de Phaménôth et (l'âme) de Tahôr, qui s'est reposé le dernier jour de Tybi, et de l'âme de Phib, qui s'est reposé le 11<sup>e</sup> jour du mois de Pharmouti – Amen – l'an 453 à partir de Dioclétien.» La conversion des dates donne le 12 mars, le 26 janvier et le 6 avril 737.**

*MIFAO* 12, p. 85, n° X: **† πνουτε πιναντ αρι | ο<γ>νο6 ενα μη τεψγχη οπμακαριος νclon απακιρε οταφμ||τον εμοφ νcoγ χογ[τ]ογε οαωβε οτιρομ|πε ται οφτωμης απ|ο λιοκητιανογ γνε «† Dieu... prends grandement pitié de l'âme du défunt frère Apakiré, qui s'est reposé le vingt et unième jour de Tybi de la septième année de l'indiction ; l'an 455 à partir de Dioclétien.» La date précise du décès est le 16 janvier 739 (les mentions de l'indiction et de l'année de l'ère des martyrs concordent)<sup>16</sup>.**

L'inscription *MIFAO* 12, p. 131, n° XXI, serait datée selon J. Doresse de 672<sup>17</sup>. Il s'agit en fait d'une mauvaise interprétation du texte<sup>18</sup>. Il faut comprendre, l. 5-7: Ν<C>ΟΥΓ [ . ]Θ ΝΘ[Ο]ΟΥΤ Ν†|ΡΟΜΠΕ ται [ . ]Ψ ΝΡΟΜ|ΠΕ ζαρεγενοс «le ...9<sup>e</sup> (19 ou 29) jour de Thôt de l'année qui est la ...90<sup>e</sup> année des Sarrasins.» Le texte peut donc être daté de 190 ou de 290, voire de 390 de l'Hégire<sup>19</sup> (soit 805/806 ou 902/903, voire 999/1000).

### 3. Des extraits des *Psaumes*?

L'inscription *MIFAO* III, p. 18, fut partiellement copiée par J. Clédat, qui précise que l'inscription était en mauvais état. Elle aurait compté 24 lignes, dont 14 ont été notées dans le cahier de l'archéologue. La souscription, à la l. 13, ΨΑΛΜΟС ΕΝΑΣΑΦ «Psaume d'Asaph» suggère qu'il s'agit d'un passage des *Psaumes*<sup>20</sup>. Il s'agit apparemment de plusieurs courts extraits de différents *psaumes*. La copie de J. Clédat semble assez imparfaite, notamment en ce qui concerne la taille des lacunes.

- l. 1. **СМОУ** [ , de nombreux versets des *Psaumes* commencent par ce verbe (cf. p. ex. *Ps.* 149, 1-5).
- l. 2. **Ωλρε[ . . . ]λ . . . λοс[ , cf. *Ps.* 33, 7: Ωλρε παρρελοс **μπχοειс κωτε ενετρ** ζοτε ζητη **νψνα2μογ**.**
- l. 3. **]ροι 2[ . . . ]ογ[ , cf. peut-être *Ps.* 50, 12: ... ΝΓΤΑΧΡΟΙ **2η ογπνα ηηγεμоникон**.**

<sup>14</sup> J. Clédat a édité 19 et interprété le chiffre comme 19.

<sup>15</sup> J. Clédat a édité ολ/αε.

<sup>16</sup> Notons que J. Doresse a mal interprété cette inscription, cf. DORESSE 2000, p. 284 : l'auteur comprend «l'année 54» en prenant pour un chiffre copte la séquence ταιοφτωμης, ce qui lui

pose problème : «date correspondant à un calcul chronologique dont le point de départ serait 685 A.D., mais dont les principes nous restent inconnus.» En réalité, il faut comprendre ται οφτωμης (= ἐβδόμης), «(de cette année,) la septième». <sup>17</sup> Cf. DORESSE, 2000, p. 319.

<sup>18</sup> Doresse comprend ται[ο]Ψ «cinquante», alors qu'il faut lire ται [ . ]Ψ «la ...90<sup>e</sup> (année)».

<sup>19</sup> Une date plus élevée (490 ou plus) nous mènerait en dehors de la chronologie connue du site.

<sup>20</sup> Cf. *MIFAO* III, p. 18, n. 16 ; de nombreux *Psaumes* portent ce titre.

- l. 4. ]ΟΥΣΦ[ . ]Τ[ . . . ]ΟΛ ΣΝ[, cf. Ps. 88, 19: αΙΧΙϹΕ ΝΟΥϹΦΤΠ̄ ΕΒΟΛ ΣΜ̄ ΠΑΛΛΑΟϹ.
- l. 5. ]ΑΠ ΠΕ[ . ]Π[ . . . . ]Β[, cf. Ps. 80, 4: ΛΥΦ ΟΥΣΔΠ ΠΕ ΜΠΝΟΥΤΕ ΝΙΑΚΦΒ; 88, 14: ΤΔΙΚΑΙΟCΥΝΗ ΜΝ̄ ΠΩΔΠ ΠΕ ΠΣΟΒΤΕ ΜΠΕΚΘΡΟΝΟC; 96, 2: ΤΔΙΚΑΙΟCΥΝΗ ΜΝ̄ ΠΩΔΠ ΠΕ ΠΣΟΒΤΕ ΜΠΕΚΘΡΟΝΟC; 102, 6: ΛΥΦ ΠΩΔΠ ΠΕ ΝΟΥΓΟΝ ΝΙΜ ΕΤΖΗΥ Ν6ΟΝC.
- l. 6. ΠΧΟΕΙC Π[ . . . ]Μ, de très nombreux *Psaumes* commencent par cette séquence (cf. p. ex. Ps. 7, 1; 8, 1).
- l. 8. [ . ]Α . Α [ . ]Τ[ . . . . ]ΠΕ[, la lecture de la deuxième lettre est incertaine (P ou I); on pourrait envisager p. ex. un verset commençant par ΝΛΙΑΤ//, cf. p. ex. Ps. 136, 9: ΝΛΙΑΤΨ ΜΠΣΤΝΛΑΔΑΣΤΕ.
- l. 9. ΛΠΪ[ . ]Λ[ . . . ]ΒΦΚ[ . . . . ]ΒΗΝΕ, cf. peut-être Ps. 104, 23: Λ ΠΙΗΛ̄ ΒΦΚ ΕΣΡΛΪ ΕΚΗΜΕ.
- l. 10. ΕΡΕ[ . . . ]ΠΝΟΥΤΕ ΟΥ[ . . . . ]ΧΟΕΙΟΨΛΦΟΨ//, cf. pour la fin de la séquence, Ps. 134, 6 ΣΦΒ ΝΙΜ ΕΝΤΑ ΠΧΟΕΙC ΟΥΛΦΟΥ ou 150, 4 ΜΠΕ ΠΧΟΕΙC ΟΥΛΦΟΥ.
- l. 11. ΠΥ[ . . . ]ΚΡΟС ΝΛΞΪ[ . . . ]Ε[ . . . . ]ΣΟΨ, cf. sans doute Ps. 91, 12: ΠΔΙΚΑΙΟC ΝΛΞΙϹΕ ΝΘΕ ΝΟΥΒΝΝΕ.
- l. 12. ]ΕΡ[ . ]ΛΕΤΦΠ, cf. peut-être Ps. 146, 4: ΠΕΤΦΠ ΜΠΜΗΨΕ ΝΝCΙΟΨ.

#### 4. Une réminiscence des *Psaumes*

L'inscription *MIAFO* 12, p. 120, n° II, est apparemment tardive et présente une formulation assez atypique<sup>21</sup>. Elle évoquerait, selon J. Clédat, des événements du xi<sup>e</sup> siècle<sup>22</sup>. La θλίψις du texte renverrait à une persécution (ΝΤΕ ΠΝΟΥΤΕ ΕΡ ΟΥΝΑ ΝΕΜΑΝ ΜΠΕΣΟΟΥ ΝΤΕΝΘΛΙΨΙC « Puisse Dieu avoir pitié de nous le jour de notre épreuve »). J. Doresse a bien montré la faiblesse d'une telle argumentation: d'abord il y a eu des persécutions avant le xi<sup>e</sup> siècle, qui pourraient tout aussi bien convenir à la formulation vague de l'inscription; et surtout, le « jour de l'épreuve » est plutôt à comprendre dans un sens eschatologique<sup>23</sup>, d'autant que cette expression se trouve dans le *Psaume* 20 (19), 1: ΕΡΕ ΠΧΟΕΙC ΣΦΤΜ̄ ΕΡΟΚ ΣΜ̄ ΠΕΣΟΟΥ ΝΤΕΚΘΛΙΨΙC ΕΦΕΡ ΝΛΨΤ ΕΡΟΚ Ν6Ι ΠΡΑΝ ΜΠΝΟΥΤΕ ΝΙΑΚΦΒ.

#### 5. Une invocation particulière

On trouve dans quelques inscriptions du monastère une formule particulière d'invocation à la Trinité<sup>24</sup>. L'expression complète est: ΠΙΦΤ ΠΦΗΡΕ ΠΕΠΝΑ ΕΤΟΥΔΑΒ ΤΕΤΡΙΑC ΕΣ.ΣΗΝΚ ΕΒΟΛ ΕϹ+ ΣΛΠ ΤΗΡΨ, « Le Père, le Fils, le Saint-Esprit. La Trinité qui est parfaite et qui rend tout jugement. » On la retrouve dans trois inscriptions:

<sup>21</sup> Elle mentionne notamment Chénouté, quasi absent des listes de saints du monastère.

<sup>22</sup> CLÉDAT 1910, p. 209.

<sup>23</sup> Cf. DORESSE 2000, p. 282-283.

<sup>24</sup> Cette formule n'est pas mentionnée dans les articles de BAGNALL, WORP 1981a et b, ni dans BAGNALL, WORP 2004 (les auteurs n'ont pas dépouillé les inscriptions). – On trouve une autre invocation

non attestée ailleurs dans *MIAFO* III, p. 172, n° X: Π[ΙΦΤ ΠΦΗΡΕ] Ι ΠΕΠΝΑ ΕΤΟΥΔΑΒ ΤΕΤΡΙΑC Ι [ΤΕ]ΤΚΕΝΟΒΕ ΕΦΟΛ « Le Père, le Fils, le Saint-Esprit. La Trinité qui pardonne les péchés. »

— *MIAFO* 12, p. 119-120, n<sup>o</sup> I: + πιωτ πωηρε πεπνα ετογαλα τετριας ελχεκ εβολ εεβι 2απ τηρφ<sup>25</sup>;

— *MIAO* III, p. 16, n° XV (= *MIAO* 12, p. 131, n° XVII): πιφπ πφηρε ⟨π⟩πνλ ετογλαβ  
τριϊας ετχηκ | [...] + -6] 10 . . β<sup>26</sup>;

— *MIFAO* III, p. 121, n° XVI: + πιφτ πωηρε πεπνα ετογλαβ οτε | τασεχ . . . . φατισλη τηρση.

## 6. À propos de quelques personnages

**L'épitaphe d'Apa Pétré.** L'inscription *MIAFO* 12, p. III, mentionnerait, selon J. Doresse, la mort du patriarche Pierre IV<sup>27</sup>. L'inscription serait donc de peu postérieure à 569. L'examen de la photographie (*MIAFO* 12, pl. LXXX) me semble indiquer que le personnage n'est pas le patriarche, mais un habitant de la cellule (πλ τρι). Le texte ne daterait pas du VI<sup>e</sup> siècle, mais plutôt des VII<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup> siècles d'après la paléographie. J'édite le texte ainsi:

+ ἀπα πετρε πα τρι η-  
ταχεμτον ημοιη νσογ  
χογφτ παφνε ερε πνα  
ηπνογτε ταξογ

<sup>[1]</sup> πλ τρι η· πλ τρψη Clédat; πλ τρ⟨ιαρχης⟩ [[ψη]] Doresse <sup>[4]</sup> ταξοφ: ταροφ Clédat

<sup>†</sup> Apa Pétré, celui de la cellule, s'est reposé le vingtième jour de Pauni. Puisse la pitié de Dieu l'atteindre.

<sup>1</sup> ΠΑ ΤΡΙ La lecture de la dernière lettre est difficile. On trouve cette désignation, ΠΑ ΤΡΙ, dans deux autres inscriptions de la « chapelle » XIX: *MIFAO* 12, p. 105 et *MIFAO* 12, p. 108, n° IX, ainsi que dans *MIFAO* 12, p. 151, n° II: ΠΑΠΝΟΥΤΕ ΚΟΥΓΙ ΠΑ ΤΡΙ. L'expression ΠΑ ΤΡΙ signifie sans doute que le moine qui se désigne ainsi appartient à la cellule où se trouve l'inscription; il faudrait donc comprendre: « celui de cette cellule. » J. Clédat a consacré un commentaire à ces passages; il pensait que ΤΡΙ était un toponyme situé près d'Assiout.

**Le professeur Anoup «l'antilope».** Le professeur Anoup, surnommé l'antilope<sup>28</sup>, est attesté dans trois inscriptions du monastère<sup>29</sup>. É. Drioton avait déjà fait le rapprochement entre *MIAFO* 12, p. 108, n° VII, l. 1-3 (ἀνούπι κούι | πιφωφι | πικλθηκητης «Anoup, le petit, l'antilope, le professeur») et *MIAFO* 59, p. 118-119, n° 390, l. 1-2 (ψαξ ἀνούπι πιφωφι πικλθηκητα[ης] «Maître Anoup, l'antilope, le professeur»). Mais on peut sans

<sup>25</sup> L'édition porte ΤΗΟΣΙ, mais la planche LXXXIV permet de lire ΤΗΡΩ.

<sup>26</sup> Dans *MIEAO* 12, la lecture du

<sup>26</sup> Dans *MILAO* 12, la lecture du texte est légèrement différente (πωτ πωνηρε πεπινα ετογαλα τριας) sur le surnom d'«anthrop», cf. la note d'É. Drioton (MASPERO 1931, p. II9, n. 1) ainsi que BOUSSET 1923, p. 35.

29 On trouve une autre attestation du terme καθηγητής à Baouît (*MIFAO* 59, p. 126, n° 131).

doute reconnaître le même personnage dans *MIFAO* 39, p. 21; il s'agit d'un fragment de décoration présentant les restes d'un nimbe avec à côté une légende de peinture. Clédat a édité le texte ainsi : . τα . | η ιιι . | ογπ | καθ | ικγ | τηι . ; je propose de le comprendre plutôt : πια[co]ηη αηιογπ | καθ||ικγ|τηιç « Frère Anoup, le professeur. »

**Élias, le *stratèlates*.** Le nom du père du *stratèlates* de Koussai, Flavius Élias, a été mal lu dans *MIFAO* 59, p. 67, n° 85<sup>30</sup>. Il faut lire † Φλ/(άονιος) Ἡλίας Βίκτορος στρ/(ατηλάτης) Κουσσον (l. Κουσσῶν). Κ(ύρι)ε φύλαξον αὐτ(όν) « † Flavius Élias, fils de Biktôr, *stratèlates* de Koussai. Seigneur, garde-le. »

**Simothé, le *ouahf*.** On trouve deux mentions de la fonction liturgique de ογλαχ (une sorte d'assistant?) dans une inscription publiée ainsi par Palanque<sup>31</sup>: π†cimoθεπαγλαχφηρεμιαπ[.]γλαζο. Il faut probablement comprendre: + cimoθε πογλαχ μη ιερεμιας π[ο]γλαχ « † Simothé, le *ouahf* et Jérémias, le *ouahf*. »

Il est sans doute fait mention du même Simothé dans l'inscription *MIFAO* 12, p. 114, n° LV (+ παcon cim[ο]θε πογλαχ ρο « † Frère Simothé, le *ouahf*. Amen. »), ainsi peut-être que dans *MIFAO* 59, p. 115 (+ παcon θ[ι]μοθε | πογλαχ « † Frère Thimothé (?), le *ouahf* »)<sup>32</sup>.

## 7. Les inscriptions d'Arôn

Trois inscriptions de la « chapelle » XXXVI mentionnent le même personnage, Arôn. L'une est grecque et a été publiée par G. Lefebvre (LEFEBVRE 1907, n° 234); les deux autres sont coptes et ont été imprimées en fac-similés dans *MIFAO* 39 (CLÉDAT 1916). Je reproduis ici les fac-similés de Clédat en proposant une réédition du texte grec et l'édition des deux inscriptions coptes. On notera que les textes coptes sont teintés de fayoumismes (cf. ΑΝΑΓ, Φ†, ΠΩΗΛΙ, ΣΕΝ), comme d'autres inscriptions de la même « chapelle » et de la « chapelle » XXVI, qui est attenante<sup>33</sup>.

- *MIFAO* 39, p. 34, no XXXI

ς ινδ(ικτίονος)  
Κ(ύρι)ε ὁ Θ(εὸ)ς φύλαξ/(ον)  
τὸν δοῦλός σου  
Ἄρων ἐν ἡρή-  
[5] νῃ ἀμήν. (Καὶ) Σίων  
(καὶ) Ἰωάννης  
(καὶ) Φῖβ.

Ἁνδ  
†ΚΦΟΦΙΦηηη  
ΤΝΔΟΥΜΙΟΤΟΥ  
ΔΡΩΝΕΝΗΗΗ  
ΝΗΔΛΛΗΝΣ  
ΣΙΩΑΝΝΗ  
ΦΙΒ

<sup>30</sup> Les éditeurs ont lu ΦΚΤΟΡΟΣ « fils d'Hector », de même DORESSE 2000, p. 329.

<sup>31</sup> Cf. PALANQUE 1906, p. 18, n° 10.

<sup>32</sup> Le Θ est pointé: il est donc possible qu'il s'agisse de θ[ι]μοθε. Il faut noter que l'on trouve aussi un autre Simothé

sur un linteau de bois du monastère (cf. ENß 2005, p. 105, n° 7).

<sup>33</sup> Cf. p. ex. les inscriptions *MIFAO* 39, p. 30, n° XI-XIII; p. 35, n° XXXIV;

[3] δοῦλός : lire δοῦλόν [4-5] ἡρή|νη : lire εἱρήνη

6<sup>e</sup> année de l'indiction. Seigneur Dieu, garde ton serviteur Arôn dans la paix. Amen. Ainsi que Siôn, Jean et Phib.

- MIFAO 39, p. 32, n° XXIII

Σ ΙΝΑ/  
+ ΑΡΙ ΤΑΚΑΠΙ Φ†  
ΦΕΛΗΛ ΕΧΩΕΙ ΑΝΑΓ  
ΠΕ ΠΙΕΛΑΧΙΣΤΟΣ ΝΕΒΙΗΝ  
ΑΡΦΩΝ ΠΩΣ ΝΣΙΛΒΑΝΟΣ  
ΣΕΝ ΟΥΣΙΡΗΝΗ ΣΔΜΗΝ

*Σταύ*  
+ αρι τακαπι φ†  
φεληλ εχωει αναγ  
πε πιελαχιστος νεβιην  
αρφων πωσ νσιλβανος  
σεν ουσιρηνη σδμην

6<sup>e</sup> année de l'indiction. † Fais la charité. Dieu (?). Prie pour moi. Je suis l'humble misérable Arôn, le fils de Silbanos. Dans la paix. Amen.

- MIFAO 39, p. 34, n° XXXIII

+ ΠΙΦΤ ΠΩΗΛΙ ΠΕΠΝΕΥΜΑ ΕΤΟΥΛΑ  
. Ε . . . Φ . . . ΕΧΩΕΙ ΑΝΑΓ ΠΕ ΠΙΕΛΑΧΙΣΤ[ΟΣ]  
[Ν]ΕΒΙΗΝ ΑΡΦΩΝ ΠΩΣ ΣΙΛΒ/ ΣΕΝ ΟΥΣΙΡΗΝΗ ΣΔΜΗΝ  
ΣΙΦΗ (ΚΛΙ) ΙΟΥΛΙΟΣ (ΚΛΙ) ΙΩΑΝΝΗΣ (ΚΛΙ) ΦΙ[Β]  
(ΚΛΙ) ΕΠΙ . . (ΚΛΙ) ΣΙΛΒ ΚΩ . . . +

† Le Père, le Fils, le Saint-Esprit... pour moi. Je suis l'humble misérable Arôn, le fils de Silb(anos). Dans la paix. Amen. Siôn et Ioulios et Joannès et Phib et Épi... et Silb(anos)...

p. 36-37, n° XLI-XLIII (« chapelle » XXXVI) et MIFAO 12, p. 142, n° XXVII; p. 143, n° XXIX; p. 143, n° XXXI; p. 144, n° XXXIV-XXXVI (« chapelle XXVI »). On trouve également quelques ins-

criptions fayoumiques dans la salle 6 (MIFAO 59, p. 114, n° 363) ou la « chapelle » LI (MIFAO 111, p. 117, n° III; p. 118, n° VII; p. 119, n° VIII; p. 119, n° X; p. 120, n° XIV); sur le sujet,

cf. aussi DORESSE 2008, p. 320. – Arôn était donc vraisemblablement originaire du Fayoum; on ne peut déterminer s'il était moine à Baouît ou simplement en visite au monastère.

## 8. Quelques corrections ponctuelles

- *MIFAO* 12, p. 97, n° V: επα[ψγχη → επα[σον (ou επα[ιωτ, etc.).
- *MIFAO* 12, p. 44, n° XV, 3: ]φε νιμ εγναφφ → ρφ]με νιμ εφναφφ.
- *MIFAO* 12, p. 44, n° XVI, 3: ɔλμην εβ.. φτε → ɔλμην εβεφφπε.
- *MIFAO* 12, p. 97, n° XIII: πελσογ → πλσοη.
- *MIFAO* 12, p. 114, n° LII: πιμ → πρμ.
- *MIFAO* 12, p. 142, n° XXI, 6-7: με ν[λ]βρφ|με τυρ[.] → με ν[ε]βρφ|με τηρ[ογ].
- *MIFAO* 39, p. 31, n° XVII, 3-4: [ . . . . ]ισογε → αρι πμ|εογε.
- *MIFAO* III, p. 117, n° III, 1-2: οεβ]ζλ τεφсимε → ονεβ|[φηλι λ]ζλ τεφсимε.
- *MIFAO* III, p. 231, n° IV, 4-5: οξιναι[ . . . . ]λ ογνα {ο} → οξιν ογκ|[ογι] φλ ογνα6.

## Bibliographie

- BAGNALL, WORP 1981a: R.S. Bagnall, K.A. Worp, «Christian Invocations in the Papyri», *CdE* 56, 1981, p. 112-133.
- BAGNALL, WORP 1981b: R.S. Bagnall, K.A. Worp, «Christian Invocations in the Papyri: a Supplement», *CdE* 56, 1981, p. 362-365.
- BAGNALL, WORP 2004: R.S. Bagnall, K.A. Worp, *Chronological Systems of Byzantine Egypt*, Leyden-Boston, 2004<sup>2</sup>.
- BASSET 1907: R. Basset, «Le synaxaire arabe jacobite (rédition copte). I», *PO* I, 1907, p. 215-380.
- BASSET 1915: R. Basset, «Le synaxaire arabe jacobite (rédition copte). III», *PO* II, 1915, p. 505-860.
- BOUSSET 1923: W. Bousset, «Das Mönchtum der sketischen Wüste», *ZKirchG* 42, 1923, p. 1-41.
- CHASSINAT 1911: É. Chassinat, *Fouilles à Baouit*. Tome I, 1<sup>er</sup> fascicule, *MIFAO* 13, 1911.
- CLACKSON 2000: S.J. Clackson, *Coptic and Greek Texts Relating to the Hermopolite Monastery of Apa Apollo*, Oxford, 2000.
- CLACKSON 2002: S.J. Clackson, Compte rendu *MIFAO* III, *BASP* 39, 2002, p. 189-204.
- CLÉDAT 1904: J. Clédat, *Le monastère et la nécropole de Baouit*. Tome I, *MIFAO* 12, 1904.
- CLÉDAT 1910: J. Clédat, Baouit, *DACL* II/B, Paris, 1910, col. 203-251.
- CLÉDAT 1916: J. Clédat, *Le monastère et la nécropole de Baouit*. Tome II, 1<sup>er</sup> fascicule, *MIFAO* 39, 1916.
- CLÉDAT 1999: J. Clédat, *Le monastère et la nécropole de Baouit*, notes mises en œuvre par D. Bénazeth et M.-H. Rutschowscaya, avec des contributions de A. Boud'hors, R.-G. Coquin (†), É. Gaillard, *MIFAO* III, 1999.
- CLUGNET 1900: L. Clugnet, «Vie et récits de l'abbé Daniel, de Scété (vi<sup>e</sup> siècle)», *ROC* 5, 1900, p. 49-73.
- COQUIN 1977: R.-G. Coquin, «Apollon de Titkooh ou/et Apollon de Bawit?», *Orientalia* 46, 1977, p. 435-446.
- COQUIN, RUTSCHOWSCAYA 1994: R.-G. Coquin et M.-H. Rutschowscaya, «Les stèles coptes du Département des antiquités égyptiennes du Louvre», *BIFAO* 94, 1994, p. 107-131.
- CRUM 1902: W. Crum, *Coptic Ostraca from the Collections of the Egypt Exploration Fund, the Cairo Museum and Others*, Londres, 1902.
- CRUM 1938: W.E. Crum, «Fragments of a Church Calendar», *ZNTW* 37, 1938, p. 23-32.
- DELATTRE (à paraître), «Des linteaux et des noms. Une enquête prosopographique à Baouit», dans N. Bosson (éd.), *Études coptes XII. Actes de la treizième journée d'études. Marseille, 7-9 juin 2007* (à paraître).

- DELATTRE 2007: A. Delattre, *Papyrus coptes et grecs du monastère d'Apa Apollô de Baouît conservés aux musées royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles*, Bruxelles, Académie royale de Belgique, 2007.
- DORESSE 2000: J. Doresse, *Les anciens monastères coptes de Moyenne Égypte d'après l'archéologie et l'hagiographie, Neges Ebrix. Bulletin de l'Institut d'archéologie yverdonnoise 3-5*, 2000.
- ENß 2005: E. Enß, *Holzschnitzereien der spätantiken bis frühislamischen Zeit aus Ägypten. Funktion und Dekor*, Wiesbaden, 2005.
- GASCOU 1989: J. Gascou, «Un nouveau calendrier de saints égyptien (*P. Land. inv. 318*)», *AnBoll* 107, 1989, p. 384-392.
- KRAUSE 1988: M. Krause, «Die Inschriften auf den Türsturzbalken des Apa-Apollon-Klosters von Bawit», dans *Mélanges Antoine Guillaumont. Contributions à l'étude des christianismes orientaux*, Genève, 1988, p. III-120.
- LEFEBVRE 1907: G. Lefebvre, *Recueil des inscriptions grecques-chrétiennes d'Égypte*, Le Caire, 1907.
- MACCOULL 1994: L.S.B. MacCoull, «The Bawit Contracts: Texts and Translations», *BASP* 31, 1994, p. 141-158.
- MASPERO 1931: J. Maspero, *Fouilles exécutées à Baouît par Jean Maspero*, notes mises en ordre et éditées par É. Drioton, *MIFAO* 59, 1931.
- PALANQUE 1906: Ch. Palanque, «Rapport sur les recherches effectuées à Baouit en 1903», *BIFAO* 5, 1906, p. 1-21.
- PAPACONSTANTINOU 2001: A. Papaconstantinou, *Le culte des saints en Égypte des Byzantins aux Abbassides. L'apport des inscriptions et des papyrus grecs et coptes*, Paris, 2001.
- PLEYTE, BOESER 1897: W. Pleyte, P.A.A. Boeser, *Manuscrits coptes du musée d'Antiquités des Pays-Bas à Leide publiés d'après les ordres du gouvernement*, Leyde, 1897.
- RUTSCHOWSCAYA 1977: M.-H. Rutschowscaya, «Linteaux en bois d'époque copte», *BIFAO* 77, 1977, p. 181-191.
- QUIBELL 1908: J.E. Quibell *et al.*, *Excavations at Saqqarah* (1906-1907), Le Caire, 1908.
- QUIBELL 1909: J.E. Quibell, *Excavations at Saqqarah* (1907-1908), Le Caire, 1909.
- SAUNERON 1972: S. Sauneron *et al.*, *Les ermitages chrétiens du désert d'Esna. I. Archéologie et inscriptions; IV. Essai d'histoire*, *FIFAO* 29/1 - 4, 1972.
- VON LEMM 1906: O. von Lemm, «Zu einigen Inschriften im Kloster von Bawît», *Bulletin de l'Académie impériale des sciences de St-Pétersbourg* 25, n° 5, 1906, p. 158-165 = *Kleine Koptische Studien. I. I-L (1899-1906)*, Saint-Pétersbourg, 1907, p. 430-437 (XLVII).
- WINLOCK, CRUM 1926: H. E. Winlock, W. E. Crum, *The Monastery of Epiphanius at Thebes*, New York, 1926.

